

Rimbaud commence à écrire des poèmes à quinze ans, puis cesse toute activité poétique à vingt ans. En quelques années, son œuvre aussi brève qu'intense a révolutionné la poésie. Cette exploration de l'inconnu est guidée par une irréprouvable soif de liberté.

I Un génie précoce

■ Arthur Rimbaud naît le 20 octobre 1854, à **Charleville**, ville des Ardennes, dans le nord-est de la France, devenu aujourd'hui Charleville-Mézières.

1] Un brillant élève épris de poésie

■ Rimbaud est un **élève brillant**, qui collectionne les prix d'excellence. Il se montre rapidement capable de composer des vers en latin. En janvier 1870, il publie pour la première fois un poème, « Les Étrennes des orphelins ». Il se lie également avec **Georges Izambard**, son jeune professeur de français (appelé à l'époque professeur de rhétorique).

■ Rimbaud, qui admire à cette époque **les Parnassiens** (→ fiche 3), envoie trois poèmes à leur chef de file, Théodore de Banville, dans l'espoir d'être publié dans le recueil *Le Parnasse contemporain* : « Sensation », « Ophélie » et « Credo in unam », première version de « Soleil et chair ». Mais ses poèmes ne sont pas retenus.

2] Les Cahiers de Douai et les lettres du voyant

■ À la fin d'août 1870, Rimbaud fait une première **fugue**. Après un passage en prison, il est accueilli par Izambard à **Douai**, où il fait la connaissance du poète **Paul Demeny**, qui vient de publier un recueil.

■ Rimbaud, pensant que Demeny peut l'aider à être publié, lui remet une série de quinze poèmes en septembre, puis, après une nouvelle fugue, une série de sept sonnets en octobre : c'est ce qu'on appelle les **Cahiers de Douai**. Mais, cette fois encore, rien ne sera publié.

■ Mais l'idée que Rimbaud se fait de la poésie évolue vite. Il **rejette bientôt la poésie des Parnassiens**. Il s'en explique dans deux lettres, adressées le 13 mai 1871 à Georges Izambard et le 15 mai à Paul Demeny. On les appelle les **lettres du voyant** car il y affirme vouloir se faire « voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens ».



À NOTER

Le poème « **À la musique** » comporte l'indication « Place de la gare, à Charleville ». Le texte est une satire féroce de la bourgeoisie de province, qui montre l'esprit de révolte de l'adolescent.



À NOTER

Les **Cahiers de Douai** tels qu'on les lit aujourd'hui comportent deux parties : le premier cahier contient les quinze poèmes remis en septembre, et le second cahier les sept sonnets remis en octobre.

1] La rencontre avec Verlaine et *Une saison en enfer*

■ En septembre 1871, Rimbaud vient à Paris sur l'invitation du poète **Paul Verlaine** (1844-1896), récemment marié. Celui-ci le présente à divers poètes, mais le **tempérament provocateur** de Rimbaud les exaspère rapidement.

■ En juillet 1872, Verlaine abandonne femme et enfant pour s'enfuir avec Rimbaud. Leur relation est marquée par la **jalousie de Verlaine**. En juillet 1873, à Bruxelles, il **tire avec un revolver** sur son amant. Il est condamné à deux ans de prison.

■ Rimbaud s'inspire de cette expérience pour écrire un recueil de **poèmes en prose**, *Une saison en enfer*, qui sera son seul recueil publié de son vivant (à Bruxelles, en octobre 1873). Cette œuvre ne se réduit pas à sa dimension autobiographique : c'est une réflexion sur **l'échec de l'idéal poétique** exprimé dans les lettres du voyant. Le dernier poème, « Adieu », semble déjà indiquer que Rimbaud renonce à la poésie.

2] Les Illuminations et le silence définitif

■ En novembre 1873, Rimbaud rencontre le poète **Germain Nouveau** : ils partent ensemble à Londres en 1874. Nouveau recopie des poèmes en prose de Rimbaud, par la suite regroupés sous le titre *Illuminations*, dont on ne sait pas s'ils furent écrits avant, après, ou en même temps que ceux d'*Une saison en enfer*.

■ Les *Illuminations* paraissent en 1886. Rimbaud n'est pas au courant de cette publication : il a, depuis 1875, délaissé la poésie au profit de **voyages** qui l'ont mené à Aden, au Yémen, et à Harar, en Éthiopie, où il est devenu marchand d'armes. **Il meurt à l'âge de 37 ans**, le 10 novembre 1891.



À NOTER

Rimbaud fréquente un groupe de provocateurs, le **Cercle des poètes zutiques** (→ zoom, p. 25). Verlaine et Rimbaud participent à leur œuvre collective, **l'Album zutique**, en écrivant un poème parodique, « Le sonnet du trou du cul ».

zoom

Les Vilains Bonshommes

Entre 1869 et 1872, les dîners des Vilains Bonshommes rassemblent des poètes (Verlaine, Banville, Mallarmé...), mais aussi des peintres, comme Fantin-Latour. Rimbaud y lit le 30 septembre 1871 son poème « Le Bateau ivre ». Il se montre d'une telle insolence qu'il est bientôt violemment exclu du groupe.

Henri Fantin-Latour, *Coin de table* (1872).



2 Quel est le contexte historique ?

Lorsque Rimbaud confie les Cahiers de Douai à Paul Demeny, en septembre-octobre 1870 (→ fiche 1), la France traverse une période tumultueuse : la défaite contre la Prusse met fin au Second Empire et aboutit à la proclamation de la Troisième République. Le régime, né en 1852, s'achève dans la débâcle.

I Napoléon III et le Second Empire

1) Du Premier au Second Empire

■ En 1789, la Révolution française abolit la monarchie absolue et proclame la République. Mais le coup d'État de Napoléon Bonaparte met en place le Consulat (1799-1804) puis le Premier Empire (1804-1814).

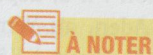
■ La chute du Premier Empire, après les défaites militaires de Napoléon, provoque le rétablissement de la monarchie : c'est la Restauration (1814-1830), puis la monarchie de Juillet (1830-1848). Le régime est à nouveau renversé par une révolution en 1848, qui aboutit à la proclamation de la brève Deuxième République (1848-1851).

■ Cependant, à la suite du coup d'État qu'il a mené le 2 décembre 1851, Louis Napoléon Bonaparte, dit Napoléon III, neveu de Napoléon I^{er}, se fait proclamer empereur le 2 décembre 1852. À partir de cette date, la France vit sous le régime du Second Empire (1852-1870).

2) De l'empire autoritaire à l'empire libéral

■ Durant la première décennie du Second Empire, Napoléon III met en place un régime autoritaire et exerce un pouvoir personnel. La police est très présente, la presse soigneusement contrôlée. La France entre cependant dans la révolution industrielle, à la grande satisfaction de la bourgeoisie, mais aux dépens du monde ouvrier, de plus en plus mécontent de sa misère.

■ À partir de 1860, sentant que le soutien de la population commence à décliner, Napoléon III fait évoluer le Second Empire vers un régime libéral : le droit de grève est légalisé, une certaine liberté de la presse est accordée. Le régime devient de plus en plus parlementaire : ce n'est plus l'empereur qui décide des lois, mais le Corps législatif, ancêtre de l'actuelle Assemblée nationale.



À NOTER

Au fil des vingt romans qui constituent *Les Rougon-Macquart* (1871-1893), Émile Zola dresse un portrait très négatif du Second Empire. La situation des ouvriers est évoquée dans *Germinal*.

II La guerre franco-prussienne

1) La défaite et la fin du Second Empire

■ La guerre entre la France et la Prusse commence le 19 juillet 1870. La France est isolée diplomatiquement, à la suite de nombreuses maladroites de Napoléon III, et son armée n'est pas à la hauteur de l'armée prussienne. La défaite de Sedan, le 2 septembre 1870, signe la victoire de la Prusse menée par Bismarck et marque la fin du Second Empire.

■ Le 4 septembre 1870, la Troisième République est proclamée. En janvier 1871, un armistice est conclu et, en mai 1871, le traité de Francfort rétablissant la paix est signé. La France perd l'Alsace-Lorraine, et l'Allemagne, qui était jusque-là une mosaïque de territoires indépendants, s'unifie en intégrant la Prusse.

2) Les suites de la défaite : la Commune

■ Par suite de la défaite, Paris se retrouve assiégé par l'armée prussienne pendant quatre mois, du 19 septembre 1870 au 28 janvier 1871, et subit le froid, la faim et les bombardements. Le peuple parisien condamne cependant l'armistice. Les résultats de l'élection, le 8 février, de l'Assemblée nationale montrent que la capitale est révolutionnaire et pour la guerre, tandis que la province est monarchiste et pour la paix.

■ Le 26 mars 1871, les Parisiens élisent leur conseil municipal : une « Commune » révolutionnaire, dont l'emblème est un drapeau rouge. Du 21 au 28 mai a lieu la « semaine sanglante » : le gouvernement installé à Versailles réprime très violemment la Commune, on compte 25 000 exécutions sommaires.



À NOTER

La nouvelle *Boule de Suif* (1880) de Maupassant se situe durant l'hiver 1870-1871, entre la défaite de Sedan et le traité de Francfort. L'armée est en déroute et les Prussiens assiègent la France.



zoom

Rimbaud et la Commune

On ne sait pas exactement si Rimbaud a participé à la Commune, mais il adhérerait à ce mouvement révolutionnaire, qui l'a amené à dépasser l'antimilitarisme exprimé par exemple dans « Le Dormeur du val ». Verlaine affirme cependant que certains des poèmes de Rimbaud font directement écho à la semaine sanglante, par exemple « L'Orgie parisienne ou Paris se repeuple » (1871).

La Prise de Paris, mai 1871.

3 Quel est le contexte littéraire ?

La littérature de la première moitié du XIX^e siècle était dominée, comme tous les autres arts, par le romantisme. La littérature de la seconde moitié du XIX^e siècle s'oriente, elle, dans deux voies différentes. La poésie se tourne vers la modernité en s'affirmant en tant que travail sur le langage, tandis que le roman confirme sa vocation à représenter la réalité.

1 La poésie tournée vers la modernité

1] La poésie et le mouvement romantique

- La **poésie romantique** se caractérise d'abord par son **lyrisme**, en exprimant des états d'âme universels comme Lamartine dans les *Méditations poétiques* (1820), ou en rêvant d'un ailleurs à la manière de Victor Hugo dans les *Orientales* (1829).
- Le romantisme concerne aussi le **roman**, par exemple *Le Rouge et le Noir* (1830) de Stendhal, ou le **théâtre**, avec *Hernani* (1830 également) de Victor Hugo.
- Le romantisme se manifeste dans les autres arts, que ce soit la **peinture** (*La Liberté guidant le peuple* de Delacroix, en 1830) ou la **musique** (les *Nocturnes* de Chopin, entre 1827 et 1846).

2] Le Parnasse

- Le Parnasse est d'abord un **mouvement antiromantique**. Les romantiques avaient fini par considérer que le poète devait guider l'humanité vers le progrès. Le Parnasse proclame que **la poésie ne doit pas être utile** et se donne pour mot d'ordre « l'art pour l'art ».
- Le Parnasse regroupe des poètes cultivant le **souci de la perfection formelle**. Leurs poèmes figurent dans trois recueils intitulés *Le Parnasse contemporain*, publiés en 1866, 1871 et 1876. Les poètes les plus représentatifs en sont Leconte de Lisle, Théodore de Banville et Théophile Gautier.



CITATION

Théophile Gautier écrit, dans la préface à son roman *Mademoiselle de Maupin* (1835) : « Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid [...] »

3] Du Parnasse à la modernité

- De nombreux poètes, comme Rimbaud, ont été influencés par le Parnasse. **Baudelaire** dédie ainsi *Les Fleurs du mal* (1857) à Théophile Gautier, **Verlaine** reprend les formes et les thèmes parnassiens dans *Poèmes saturniens* (1866), et **Mallarmé** publie une dizaine de textes dans le premier *Parnasse contemporain*.
- Mais tous se détachent rapidement de cette vision de la poésie au profit d'une conception moderne : l'**exploration de nouvelles façons d'utiliser le langage**.

II Le roman tourné vers la réalité

1] L'avènement du naturalisme

- Émile Zola, qui s'était fait remarquer en publiant en 1867 *Thérèse Raquin*, commence en 1871 le cycle des Rougon-Macquart avec un premier volume, *La Fortune des Rougon*. Ces parutions marquent le début du **mouvement naturaliste**.
- Le projet de l'école naturaliste est lié à l'essor des sciences au XIX^e siècle. Zola revendique d'écrire des romans fondés sur une **méthode permettant d'observer scientifiquement la réalité** et de la représenter de façon exacte, en particulier grâce à la **peinture des bas-fonds**, révélation des dessous de la société.

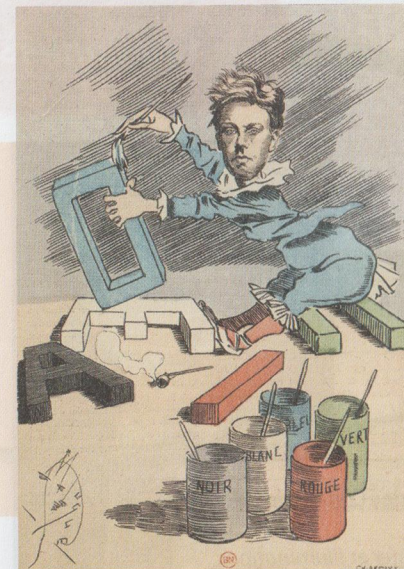
2] Le déclin du naturalisme

- En 1878, Zola réunit chez lui, à Médan, les représentants du naturalisme, dont **Maupassant** et **Huysmans**. Il en résulte un recueil de nouvelles intitulé *Soirées de Médan* (1880).
- Cependant, des oppositions au sein du groupe se manifestent très vite, notamment lors de la parution du roman *À rebours* (1884) de Huysmans, qui annonce l'émergence du **mouvement décadent** (→ zoom).



CITATION

Selon **Émile Zola**, le roman doit « montrer les rouages des manifestations intellectuelles et sensuelles telles que la physiologie nous les expliquera, sous les influences de l'hérédité et des circonstances ambiantes ». (*Le Roman expérimental*, 1880.)



zoom

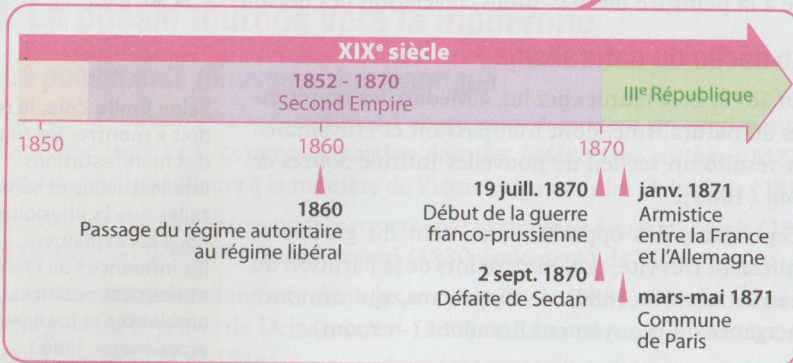
Rimbaud symboliste et décadent ?

Deux mouvements des années 1880-1890 considèrent Rimbaud comme leur précurseur : le mouvement décadent, ou esprit fin-de-siècle, qui mêle humour et désespoir, et le symbolisme, qui prône une poésie se contentant de suggérer des sensations. C'est surtout dans le sonnet « Voyelles », écrit en 1871, publié en 1883, et qui a inspiré cette caricature de 1888, que les symbolistes se sont reconnus.

Couverture du numéro 318 de la revue *Les Hommes d'aujourd'hui* (1888).

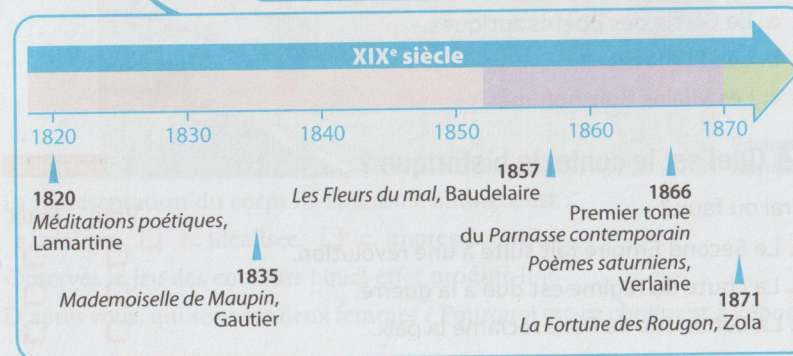
Le contexte historique est marqué par...

- la fin du **Second Empire**
- la fin de la **guerre franco-prussienne**
- le début de la **Commune de Paris**



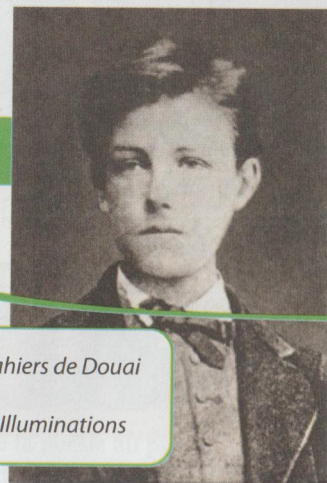
Le contexte culturel est marqué par...

- la fin de la domination du **romantisme**
- l'influence du **Parnasse** sur de nombreux poètes
- l'apparition du **naturalisme**



Les Cahiers de Douai

L'auteur : Rimbaud...



- a voulu, à seize ans, faire publier ses poèmes des *Cahiers de Douai*
- a abandonné la poésie à l'âge de vingt ans
- a révolutionné la poésie avec *Une saison en enfer* et *Illuminations*

